

*Douleurs,
deuils et joies*

Roger Mialon

Mise en garde

Ce ebook est distribué avec la totalité de ses droits de diffusion et de vente. Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cet ouvrage sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions ci-dessous. Ce livre électronique est sous licence « Creative Commons » :

1) Vous êtes libre : de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public. Selon les conditions suivantes :

2) Paternité : Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

3) Pas de Modification : Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette oeuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

*** Vous avez le droit d'utiliser ce livre électronique à des fins commerciales. Vous pouvez le distribuer gratuitement sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions suivantes :

- Le distribuer dans cette version électronique uniquement
- Le garder intact comme vous l'avez reçu
- Ne pas reproduire l'oeuvre sur un autre support, média, procédé technique et format.
- Ne pas faire de spam pour le vendre ou le distribuer
- Ne pas le vendre sur eBay.

Le prix maximum de revente est fixé à 5.00 € (6.75 \$US - 7.15 \$CA)

Roger Mialon

Douleurs, deuils et joies

DOULEURS, DEUILS ET JOIES, éditions Mille Poètes

[Vous pouvez acheter ce livre au format papier](#) – éd. Mille Poètes : 17.80 €

Editeur en chef : GUY BOULIANNE

© Le contenu de cet ouvrage est sous Copyright
tous droits réservés à ROGER MIALON



La diffusion de cette version électronique est sous la licence Creative Commons.

Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cette version électronique sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez la vendre et conserver tous les bénéfices. Vous ne devez pas en modifier le contenu.

[Lire le contrat ici.](#)

Pour toute communication :
Mille Poètes LLC
1901 60th Place E., Suite L9516
Bradenton, Florida 34203
USA

<http://www.mille-poetes.com>
info@mille-poetes.com

Roger Mialon

Douleurs,
deuils et joies

Préface

Au travers ce recueil je viens de lire le mal de la terre, la peur des hommes, la douleur d'ici et celle d'ailleurs. Mais cette douleur n'est pas mélancolique, non. Il s'en dégage une profonde réflexion. Même si Roger Mialon pleure sur « *maintes générations d'hommes malheureux* », c'est pour y déposer des sonnets imbibés d'indignation. Décryptant les tragédies humaines, diffusant ça et là des parfums de morts douces, des prédictions d'atrocités et de bassesses, « *jusqu'en l'année de grâce deux mille cinquante où nous est programmée une mort lente* », le poète nous entraîne au travers les folies d'hommes, les catastrophes provoquées ou naturelles, sans fausse pudeur ni voyeurisme. C'est là toute la beauté de l'œuvre. Vous croyez connaître ce qu'il nous conte, mais vous le découvrez sous un regard nouveau. C'est son éclairage, sa « patte » poétique, il la pousse jusqu'à nous témoigner de ses propres engagements. Oh, il n'épargne personne, le cyclone le tyran l'assassin le violeur d'enfant. Les mots rebondissent avec dextérité, comme la balle lors d'une partie de tennis habilement jouée.

En tournant les pages, on trouve aussi tous les grands de ce monde, qui hélas ne sont plus, « *les morts comme les feuilles jaunes* » surviennent alors sur la feuille à leur tour, pour la postérité ; « *un immortel vient de tomber au champ d'honneur* ». Les phrases solennelles de notre poète leurs rendent de grands hommages.

Au-delà des jours noirs, « *un monde sans haine et sans guerre* » se laisse pourtant entrevoir. Quelques rythmes différents, « *une année de bonheur* », l'étreinte d'amants éperdus qui nous va droit au cœur, et l'amour fructifie sous les vers du poète. Serait-ce un message nous laissant croire qu'il n'est peut-être pas trop tard ?

MARIE-PIERRE DEMON, poète

Douleur

Douleur et doulances
Entre les deux mon cœur balance
Douleur et souffrance
Entre les deux mon corps s'élançe

Loin du pays de poésie
Loin de l'abbaye de Thélème
Loin de mon club de poésie
Et de mes poètes que j'aime

Exilé en Papouasie
En pleine jungle équatoriale
Où en chœur je râle
Deuil de poésie

Dont les signes tracent mon deuil
En Phlyctènes sanguinolentes
En forme de feuilles
Doucelement dolentes.

Liban l'éternel retour

Liban le pays du cèdre déchiqueté
Depuis des décennies détruit et massacré
Des enfants des gens des familles démembrés

Liban terre de liberté d'égalité
Où cœxistaient les religions révélées
Où vivaient juifs musulmans et chrétiens mêlés
Byblos Tyr et Beyrouth détruits dynamités

Moyen-Orient exsangue rouge sang sur fond
Argent au cèdre vert massacré par la guerre
Aux monts des oliviers torturés par le fer

Des missiles des bombes à fragmentation
Par le pétrole qui s'épanche sur ses côtes
Comme châtiment dont on ne sait quelle faute.

Cyclones

Ernesto Katrina tempête et ouragan
John tempête équatoriale et sale temps
Inondations et vidouglades déboulant
Du Mont Aigoual le bien nommé le déferlant

Gordon venant mourir aux marches de l'Europe
Ce cyclone né dans les mers du Pacifique
Ce derviche dévastateur et concentrique
Dont l'œil tournicote pour mourir dans un flop

Les tempêtes secouent notre planète bleue
A la couche d'ozone hélas bien trouée
Par les gaz CFC qui vont las nous flouer

Sur maintes générations d'hommes malheureux
Jusqu'en l'année de grâce deux mille cinquante
Où nous est programmée hélas une mort lente.

JJSS et Guy Degrenne

Jean-Jacques Servan Schreiber emporté
Par une vulgaire bronchite
Le lendemain Guy Degrenne nous quitte
Deux patrons qui avaient porté

De ce vingtième siècle les valeurs
Et qui vivaient pour leurs passions
Sont morts dans les miasmes sans fond
De brumaire ce mois qui pleure

Les morts comme les feuilles jaunes
Le premier grand patron de presse
Qui n'avait de cesse à l'Express

De se mesurer aux plus grands à l'aune
De ces innovations technologiques
Et comme le second à la technique.

Beit Hanoun

Beit Hanoun tragédie recommencée
Spectre des attentats suicides
D'une région martyrisée
Convergence de la rencontre acide

Des frères ennemis réconciliés
Contre leur ennemi commun
Réunis ne faisant plus qu'un
Par le sang de leurs victimes liés

Ils s'apprêtent à riposter
A mettre le pays à feu à sang
A faire pleurer veuves et mamans

Et les deux peuples déportés
Dont la tragédie recommencée
Pousse la haine ensemencée.

Ronde des bisous

La ronde des bisous
Arche de la Défense
A un air bonne enfance
Quand s'embrassent d'un coup

Mille deux cents personnes
De sexes opposés
En plein jour faut oser
Dans les têtes résonnent

Tous les baisers mouillés
Qu'ils soient à pleine bouche
Ou donnés à la louche
Sur les joues cous mouillés

Au Guinness des Records
Inscrits en lettres d'or
Les bisous les baisers
Fulminent pour briller

La ronde des bisous
Danse des amoureux
De la vie des heureux
Pot pourri fourre tout

Célèbre l'amour fou
De toute humanité
De toute altérité
La ronde des bisous

En ce mois de brumaire
Illumine les cœurs
Nous donne du bonheur
Sans trop en avoir l'air

Quand tombent les vieillards
Comme les feuilles mortes
Qui de cette vie sortent
Sans jamais crier gare.

Bloc opératoire

Bloc opératoire en urgence
Une septicémie menace
Un très mauvais abcès m'élance
J'en arrive à demander grâce
Bloc opératoire aux murs blancs
Et à l'araignée au plafond
Deux yeux globuleux et tout ronds
Me fixent dans les yeux à blanc
Masque à oxygène injection
Sous anesthésie générale
Je m'éclipse lors dans un rôle
Sous l'effet de la perfusion
Respirez à fond calmement
Deux heures après la même phrase
En salle de réveil pour base
Dans les lits en alignement
Nous revenons tous à la vie
Encore entubés dans les vapes
Respirant à fond l'air je lape
Comme un chiot que parfois j'envie.

Maurice Floquet

La veille le dernier poilu est mort
A cent onze ans bien sonnés bien tapés
Maurice Floquet le doyen happé
Par la camarde et l'au-delà retors

Soldat au pantalon rouge garance
Il rejoint enfin les morts pour la France
En ce mois de brumes matutinales
L'ancien de la Somme est tombé sans rôle

Comme tombent les feuilles jaunies
Un petit tour en l'air virevoltant
Elles vont nourrir l'humus se formant

Aux anciens poilus enfin réuni
Enjambant le siècle il nourrit l'histoire
Et engraisse l'humus de la mémoire.

Bertrand Poirot-Delpech

Un immortel vient de tomber au champ d'honneur
De l'automne finissant ce mois de brumaire
Où nous quittent tant de gens sans en avoir l'air
Celui qui avait la langue française au cœur

Et qui écrivait ses chroniques littéraires
Le fin lettré l'essayiste le romancier
« **La folle de Lituanie** » « **Le grand dadais** »
Son éternel esprit juvénile fait taire

Les jaloux à l'orée de son humanité
Lui qui était pour la langue et sa liberté
Est las entré dans l'erre de l'éternité

De la pérennité de l'immortalité
Nous ne le verrons plus sur son vélocipède
Nous ne lirons plus son humour comme autant d'aides.

Réchauffement de la planète

Notre banquise en se réchauffant se disloque
De grands pans de glace s'effondrent dans la mer
Mettant en péril notre bonne vieille terre
Les ours blancs les oiseaux les hommes et les phoques

Ainsi que toutes les créatures vivantes
De tous les océans des airs de la surface
Ne dirait-on pas que Dieu se voile la face
Pour défaire son œuvre en faire une vraie fiente

Et qu'il abandonne l'homme à son triste sort
Ne croyant plus en lui puisqu'il s'autodétruit
Sa cupidité prenant le pas sur la vie

Le punit comme jadis Sodome et Gomorrhe
Que les grands se disent qu'il est encore temps
D'éviter la mort comme ultime châtement.

Fatuah

Le philosophe Robert Redeker
Menacé de mort par les intégristes
Qui veulent le faire taire c'est bien triste
En l'intimidant une loi de fer

Exhumée d'un passé plutôt impie
A la suite las de Salman Rushdie
Et de l'affaire des caricatures
D'un opéra amnuit en forfaiture

Les intellectuels les politiques
Les ONG renâclent et protestent
Enfin contre cette nouvelle peste

On veut écraser las comme une tique
Notre liberté sacrée d'expression
Eteindre notre lumière passion.

Nicolas

Nicolas Grégory Nathalie Marion
Et tous les autres enfants enlevés violés
Assassinés torturés ou vitriolés
Parce qu'ils étaient jeunes innocents ou blonds

Une ribambelle de petits las tués
Une cour de récréation fantomatique
De vies coupées court à coups de lacets de triques
Ronde des petits en anges trop tôt mués

Ronde des futurs Mozart las exterminés
Dans l'ignominie et la douleur des parents
Défilent sans cesse les petits cercueils blancs

A mesure que toujours indéterminées
Se succèdent dures et tristes les affaires
Contre lesquelles il n'y a las rien à faire.

Milton Friedman *Prix Nobel d'économie*

L'économiste du vingtième siècle est mort
Journaliste et économiste de renom
Il croit aux vertus du marché avec passion
Pour l'enfant d'immigrants juifs quel destin quel sort

Pape du monétarisme et capitaliste
Triomphant il rejoint Keynes dans l'au-delà
Après l'avoir rejeté au loin ici-bas
L'avoir accusé d'être un interventionniste

Que de chemins parcourus d'Autriche en Ukraine
A New-York Brooklyn à Rahway à Chicago
Pour finir sur la côte Ouest à San Francisco

Après avoir bien planté tout du long ses graines
De mille neuf cent douze jusqu'à deux mille six
Donnant aux états un très sérieux tour de vis.

Péripatéticiennes lusophones

Au Brésil les prostituées sont à la mode
Elles sont entrées en campagne pour leurs droits
Daspu de das putas daslu fait ja la loi
Leurs armes les fringues griffées leur nouveau gode

Un groupe de cariocas sexy la casquette
Vissée sur la tête moches ou vraiment belles
Rondes ou sveltes vieilles ou bien jouvencelles
Font la quête dans la rue de toutes quéquettes

Séduites tombant sous le charme de ces putes
Au son du slogan « putes et fières de l'être »
Elles revendiquent tous les droits sans omettre

La Sécu la retraite qui leur disent flûte
A Rio Sao Paulo Copacabana
Elles deviennent stars le temps d'un entrechat.

Assassinats politiques

Un homme dans la fleur de l'âge est abattu
A Beyrouth au Liban un chrétien maronite
Ministre de l'industrie du pays nous quitte
Brutalement arraché à la vie à vue

Par ceux qui se donnent le permis de tuer
Tueurs des abattoirs transposés dans la rue
L'assassinat politique à Londres se mue
En empoisonnement perfide pour tuer

Autre lieu autre méthode pour même fin
Hélas toujours et encore la mort d'un homme
Que ce soit par balles ou bien grâce au thallium

Méthode de guérillas ou bien d'aigrefins
Qui sans vergogne se prennent alors pour Dieu
Et ordonnent de leur Olympe à faire feu.

Automne volé

N'ayant pas eu d'été je n'ai pas eu d'automne
Cette année de toutes les douleurs et doulances
Et encore moins d'été indien ça m'élançe
De ce côté du cœur où doucement résonnent

Les couleurs en feux d'artifices rouge et or
Transformant le vert tendre printanier en jaune
Se muant en tons bruns et noirs de malemort
Précurseurs de l'hiver blanc tueur de la faune

Qui peuple nos jardins dévastés par le froid
Où neige et glace s'apprêtent où tout s'endort
Pour une saison de repos de sommeil d'or

Aux reflets gris bleutés où le froid se fait roi
Au grand dam de mon cœur frustré de ces couleurs
D'un passé que je n'ai pas connu par malheur.

Philippe Noiret

Philippe Noiret dubitatif et moqueur
A quitté la scène où il avait excellé
En ce mois de novembre son sort fut scellé
Le géant aux pieds d'argile et au si grand cœur

A chu du lit d' « Alexandre le bienheureux »
De « Zazie dans le métro » à « la grande bouffe »
Où il se bâfre si goulûment à la louche
A l'étrange « Désert des Tartares » sans feu

Ni lieu à « Masques » et à « La vie de château »
A « On a volé la cuisse de Jupiter »
Aux « Ripoux » il fait d'un coup le tour de la terre

Distillant son venin caché à fleur de peau
Sous son extrême gentillesse pateline
Du théâtre du ciné il fut l'âme fine.

Un rêve

La peste brune délétère stagne au fond
Des vallées reculées perdues de l'âme humaine
Ses miasmes les croix gammées sèment las la haine
Des autres parce qu'ils ne sont ni blancs ni blonds

Les noirs les rouges les jaunes les blancs cassés
N'appartiennent-ils pas tous à la race humaine
La seule à peupler notre planète malsaine
Tous les hommes sont frères depuis le passé

Le plus éloigné et issus du même Dieu
« I have a dream » d'une famille planétaire
Qui ferait en cinq couleurs le tour de la terre

Où chacun serait aimé et serait heureux
Un monde sans haine sans guerre et où le cœur
Règnerait sans partage pour notre bonheur.

Quentin et Clara

Quentin et Clara de Brazzaville au Congo
Ont trouvé des parents à Breitenbach Alsace
Quand certains disent qu'ils ne sont pas de leur race
Que ce sont des nègres et qu'ils ne sont pas beaux

Ils feraient bien mieux de réfléchir car l'Afrique
C'est prouvé est le berceau de l'humanité
Et le teint blanc dont nous tirons notre fierté
N'est qu'un pigment gommé conditions climatiques

Obligent sous nos cieux pluvieux blancs sans soleil
Où l'épiderme ternit comme les fantômes
Mais nous n'en sommes pas pour autant des surhommes

Nous ne sommes et ce n'est pas une merveille
Que des hommes parfois de bonne volonté
Et qui parfois manquent de cœur et de bonté.

Grammaire'grand

Un ministre enfin s'attaque à notre grammaire
Telle qu'elle est hélas enseignée à l'école
L'étude de la linguistique si tôt colle
Les enfants encore près de la langue mammaire

La sémantique n'est pas leur fait que nenni
Et la grammaire textuelle encore moins
Les connecteurs et paradigmes pour le moins
Sèment le trouble dans les esprits où bannis

Errent les fantômes des pronoms personnels
Et les ectoplasmes des pronoms relatifs
Des conjonctions de coordination qui griffent

Les têtes bien faites de gerbes d'étincelles
D'adjectifs qualificatifs en épithètes
Et d'attributs à planter dans toutes les têtes.

Guantanamo camp n°6

La prison de ceux qui ne sont jamais jugés
Mais qu'on voit parfois les pieds entravés de chaînes
Dans leur combinaison orange le teint blême
Le dos voûté entre deux gardiens l'air grugé

L'air hagard de ceux qu'on maintient en vie de force
La forteresse des terroristes mondiaux
Qu'ils soient du Pakistan d'Afghanistan par lots
Ou d'Irak les « ennemis combattants » renforcent

L'injustice des lieux attirant journalistes
Et curieux par ce nouveau couloir de la mort
Fascinés les barbelés et les miradors

Rendant la scène gore tous ces terroristes
Incarcérés à vie sur un lopin de terre
Qui préfigure pour tous les croyants l'enfer.

Ramsès II se fait des cheveux

La mèche de cheveux du pharaon Ramsès
Deux déclenche une affaire et fait un patacaisse
Depuis las la publication sur Internet
De sa mise à l'encan par un gars pas très net

Ambassades et consulats se sont émus
On a dérobé ses cheveux à Pharaon
On a las scalpé Ramsès le Grand tout de bon
On lui a volé une mèche qui l'eut cru

Et des bandelettes imbibées de natron
De résine et de cire pour l'éternité
Roi de Haute et de Basse Egypte dépité

A travers trois millénaires il fait un bond
Pour accuser de blasphème un bien pauvre ilote
Qui croit être d'un si grand pharaon le pote.

La mosquée bleue

Que de chemin parcouru de Sainte Sophie
A la mosquée bleue quand faisant face à l'Orient
Le pape s'abîme dans un recueillement
Proche de la prière aux côtés du mufti

Les mains croisées sur la croix d'or et le croissant
Debouts vers la Mecque la Kaaba en silence
Réunis par l'esprit et droits comme deux lances
Soumis au même Dieu dans leurs veines battant

Le même sang fraternel d'une humanité
Partagée entre juifs musulmans et chrétiens
D'Occident et d'Orient en toute aménité

Le souhait de l'œcuménisme les maintient
Comme un ciment un béton à prise rapide
Face au Dieu Allah Yahvé ces ensembles vides.

Claude Jade

Claude Jade la fille de « baisers volés »
Petite fiancée du cinéma français
Au théâtre élève de Jean-Laurent Cochet
A la suite d'un cancer las s'est envolée

De Luigi Pirandello à Alfred Hitchcock
En passant par François Truffaut « Lorenzaccio »
« Le Misanthrope » et par Edouard Molinaro
Actrice éclectique le théâtre elle troque

Contre le cinéma et les séries télé
« Bonsoir » de Jean-Pierre Mocky « La Crim » « Fleur Bleue »
Giraudoux « La guerre de Troie n'aura pas lieu »

Le tragique et le comique bien entremêlés
Le mélodrame et les intrigues policières
A notre mémoire elle restera très chère.

Pirates des temps modernes

Les hackers sont des forbans flibustiers modernes
Qui au lieu de naviguer sur les océans
Surfent sur l'Internet qu'ils trouvent plus céans
Pour dépouiller les riches et les rendre ternes

Ils volent des fichiers et des comptes bancaires
Sans répandre le sang par des couper coller
Les pirates le faisaient en couper couler
En sabordant les vaisseaux sur toutes les mers

Pour pendre à la plus haute vergue les vaincus
Qui la langue pendante aujourd'hui et jadis
Saluent bien raides les pères comme les fils

Et en définitive en restent sur le cul
Autre temps autre mœurs mais le crime demeure
Et continue las d'alimenter la rumeur.

Acharnement

Fidel Castro rejoindrait-il Ariel Sharon
Dans une pantomime las de fin de vie
Où transformés en pantins un semblant de vie
Leur serait imposé quoiqu'en dise Charron

Ce qui semble un acharnement thérapeutique
N'aurait-il pas plutôt des causes politiques
Ne prolongerait-on pas leurs vies leurs destins
Pour garder leurs pouvoirs jusqu'à l'ultime fin

Raul et Ehud qui maintiennent leurs aînés
En état de survie sont-ils intéressés
Par tout le pouvoir que veulent bien leur laisser

A leur corps défendant deux morts vivants puînés
Ils n'auraient droit à rien leur part de l'héritage
Serait annulée trop dur pour des coprophages.

Restos du cœur et SDF

Et c'est bien reparti pour les restos du cœur
Le concept est devenu durable c'est fort
Chaque jour les pauvres affrontent la vie la mort
Dans les supermarchés on dit à vot' bon cœur

Et sur les caddy dégorgeant de toutes parts
Est donc prélevée la dîme des pauvres gens
Dès la fin de l'automne et las jusqu'au printemps
Comme s'ils ne mangeaient qu'en hiver blanc sans charre

Idem hélas pour les centres d'hébergement
Du printemps à l'automne la voûte étoilée
Suffirait-elle comme abri et logement

Aux SDF aux sans le sou aux ventres creux
De notre bannière bleue azur étoilée
Qui n'ont pour pleurer et implorer que leurs yeux.

Typhon Duriant

Le super typhon Duriant pourrait avoir fait
Aux Philippines bien plus d'un millier de morts
Emportés par des torrents de boue triste sort
Pour ces gens à l'existence rayée d'un trait

Pour ces gens du Sud-est asiatique lointain
Qui ne se réveilleront plus du cauchemar
Qu'ils ont vécu à genoux devant leurs dieux lares
Ou qui ont tout perdu de tous leurs maigres biens

Les glissements de terrain les pluies torrentielles
Les vents violents ont fait tomber des volcans
Des rochers immenses la montagne par pans

S'est écroulée sur une petite chapelle
Entraînant dans la mort les tous ses réfugiés
Ensevelis sous les débris et les tués.

Monde virtuel

Dans le monde virtuel du web d'Internet
Les internautes surfent sur l'imaginaire
Tout en faisant d'un deux clics le tour de la terre
Tout en baguenaudant sur toute la planète

Multiplication des univers virtuels
Réplication sans fin des mondes parallèles
Nous font une vie quoique irréaliste plus belle
Grâce à ces fibres optiques qui étincellent

Transportant nos rêves par lots de gigabits
Packs de téraoctets prouesse technologique
De ce vingt et unième siècle informatique

Où chacun peut concocter son blog ou son site
Et chatter claviarder avec le monde entier
Pour créer des utopies comme un conte de fées.

Nymphe de Begram

Les aventures de la nymphe de Begram
Divinité fluviale aux formes opulentes
Depuis la seconde guerre mondiale hantent
Les archéologues qui retissent la trame

De l'histoire de ces trésors d'Afghanistan
Malheureusement disparus au fil du temps
Et pour certains les détruits sous les talibans
Et sous leur marteau islamique de forbans

Mais par miracle notre nymphe plantureuse
A été retrouvée dans sa cache à Kaboul
Mise à l'abri des pillards ou bien de la foule

Avec quatre vingt autres pièces très précieuses
De l'empire indo grec de l'Egypte romaine
D'origine grecque chinoise ou bien indienne.

Chic ouvrier

Le dernier chic est à l'univers ouvrier
A mesure que se réduisent les cols bleus
En nombre les manœuvres mués en cols blancs
Et que se font très rarissimes les plombiers

Le dernier parfum arbore un bouchon boulon
Les tops models défilent en bleus de travail
Casquette assortie gibecière grande taille
La veste en satin noire comme le charbon

On se plonge avec nostalgie dans le passé
De Zola et du patrimoine industriel
Le cuir la toile et le métal qui étincellent

Notre mode actuelle viennent rehausser
C'est l'ambiance usine qui aujourd'hui prévaut
A contretemps du populaire plutôt show.

Cyber monday

Il y a eu le black Monday jour fatidique
Du krach de mille neuf cent vingt neuf à la bourse
Il y aura le cyber Monday qui débourse
Après le Thanksgivingday pour l'informatique

Des millions de dollars en ligne sur le net
Circulent d'un bout à l'autre de la planète
Sur le réseau de l'Internet consumériste
Pour les achats de Noël chacun a sa liste

Prête pour une valse des cartes bancaires
American express mastercard ou visa
On achète cash un peu partout sans visa

Sans se déplacer sans bouger et sans s'en faire
En tapant son numéro et code secret
Sur son clavier informatique en grand secret.

Mort d'un tyran

Pinochet est mort hélas que l'enfer l'accueille
En lui plantant un tison rouge dans le cul
Lui qui a tant torturé dont le nom seul tue
Que Belzébuth lui-même et non ses sbires veuille

Bien se charger en personne de ce tyran
Caudillo de la caravane de la mort
Pour lui faire bien souffrir sans fin mille morts
Lui qui a fait tant souffrir sans fin tant de gens

Dont les mannes doivent danser la carmagnole
Le peuple chilien descend dans les rues en liesse
Pendant qu'Augusto est descendu dans sa caisse
Trinquant à sa mort éternelle à coup de gnôle

Lorsque ses fidèles éclatent en sanglots
Parlant sans vergogne de héros national
Il n'aura pas de funérailles nationales
Des obsèques militaires c'est encor trop.

Gueules noires

Tous les sacrifiés de la croissance chinoise
Les ploucs des régions reculées les gueules noires
S'entassent par milliers durant ces années noires
Dans les puits de mines leurs cadavres nous toisent

De leurs regards haves et leurs veuves se lamentent
Comme pleuraient nos femmes des années cinquante
Qui perdaient leurs hommes dans les coronas du Nord
A l'époque des coups de grisous de la mort

Où redémarreraient les années de la richesse
Pour les uns de la pauvreté pour tous les autres
Le fossé s'élargit entre les uns les autres

Comme en ce temps là de notre prime jeunesse
Où les victimes du charbon expiatoires
Fondaient du vingtième siècle l'ultime espoir.

L'intolérable

Les fillettes du Sénégal et du Mali
De la Côte d'Ivoire et de Mauritanie

Sont mutilées grave pour être purifiées
On leur sectionne las du tranchant du couteau
Le clitoris bien sûr sans les anesthésier
Pour que vive soit la douleur et bien moins beau
Le jour la nuit maudite de leurs épousailles
Quand l'homme qu'elles ne connaissent pas hélas
Ouvre la voie à coups de lames et fait place
A son membre baigné du sang des funérailles

Les fillettes du Sénégal et du Mali
De la Côte d'Ivoire et de Mauritanie

Sont infibulées jusqu'à soudure des lèvres
Pour garantir le vagin de toute intrusion
Avant la nuit si cruelle des effusions
Que suivent hélas souvent malignes les fièvres
Qui succèdent au viol ainsi légalisé
Et à la torture institutionnalisée
Qui débouche las nombre de fois sur la mort
Qu'attend donc l'humanité pour changer le sort

Des fillettes du Sénégal et du Mali
De la Côte d'Ivoire et de Mauritanie ?

Bushmen du Kalahari

Les bushmen du Kalahari sont expulsés
De leurs terres ancestrales par intérêt
Car elles sont truffées de diamants en effet
Leur réserve est lorgnée par la de Beers pulsée

Par l'appât du gain et par le profit rapide
Déplacer un peuple primitif détrossé
En voie d'extinction il ne faudrait pas pousser
Le nazisme au Botswana n'a pas pris de rides

Ne sont vraiment pas les sauvages ceux qu'on croit
Le peuple indigène spolié ou les voleurs
Qui pour persuader utilisent la peur

Allant jusqu'à chasser le bushman comme proie
En battue et chasse à courre du négrillon
Transformé las en gibier sans trop de façons.

Reverso (355000euros)

Durant cette période de consommation
Effrénée fleurissent sur nos petits écrans
Les spots télé vantant les produits des plus grands
Aux plus petits dont les prix en variation

Sont un défi à l'indice des prix flottants
Et au pouvoir d'achat du quidam ordinaire
Les festivités de Noël sont las le nerf
De l'économie de ses vœux de Nouvel An

Les horlogers exploitent le filon des montres
En séries limitées pour que grimpent les prix
Vers des sommets la Swatch à prix de Monoprix

La Reverso triptyque hors de prix démontrent
Avec la Radiomir cousue d'or de saphirs
Que notre économie mondialisée empire.

Ségolène

Ségo Ségolène à l'Elysée Ségolène
Aux plus hautes fonctions de l'état Ségolène

Son sourire olympien maternel et charmeur
Nous fait entrevoir l'après tonton Mitterrand
La femme avenir de l'homme au tout premier rang
Une femme aux commandes la main sur le cœur
Une femme au pouvoir pour la première fois
Cela augurerait bien de la parité
Repousserait au loin l'homme et sa vanité
Pour faire en même temps d'une reine un grand roi

Ségo Ségolène à l'Elysée Ségolène
Aux plus hautes fonctions de l'état Ségolène

Et sa silhouette de nymphe ou d'elfe fée
Nous fait entrevoir un monde nouveau magique
En ce début de millénaire informatique
Le concept de pouvoir que ja elle recrée
Est à la pointe à coup sûr de l'imaginaire
Et non pas du fusil l'outil de tant de guerres
Et d'atrocités tout au long des temps passés
Qui avec elle seront bien outrepassés

Ségo Ségolène à l'Elysée Ségolène
Aux plus hautes fonctions de l'état Ségolène.

Pirogues de la mort

La route par mer est longue de Casamance
Aux beaux châteaux en Espagne des Canaries
A cet Eldorado d'une nouvelle vie
La plainte des mariniers comme une romance

Se déroule sur la crête des vagues d'or
Dans le tumulte des chants de mort qui s'élèvent
Des profondeurs d'une barque à fond plat où crèvent
Ceux qui ont las voulu contrecarrer le sort

Trouver une vie meilleure pour eux leurs proches
Le déficit d'espoir les pousse au loin d'Afrique
De Saint Louis du Sénégal au rêve au fric

Auxquels comme à un rocher un roc ils s'accrochent
Pour ne pas sombrer dans l'océan du réel
Les yeux et la tête encore pleins d'étincelles.

Joseph Barbera

Le créateur de « la famille Pierrafeu »
Qui avait charmé les années de mon enfance
Le père de « Tom et Jerry » quand on y pense
C'est toute une tranche de ma vie qui prend feu

Avec l'annonce de son décès dans son lit
Hier le dix huit décembre de deux mille six
Adieu « Mantalo » « Yogi » « Scouby Doo » leurs rixes
Adieu « Capitaine Caverne » dans mon lit

Je dévorais à la lampe torche leurs vies
A l'abri sous les draps un monde imaginaire
S'ouvrait en grand à l'enfant sans en avoir l'air

A l'enfant que j'étais alors las moi aussi
Dans les années cinquante plus quelques brouettes
Dont je me rappelle attendri surtout les fêtes.

Libye et injustice

Les infirmières bulgares le médecin
Palestinien condamnés à mort en Libye
Hélas sous la dictature de Kadhafi
Pour un crime qu'ils n'ont pas commis c'est en vain

Que hurle et proteste tout notre monde libre
Scandalisé par le déni aux droits de l'homme
La torture hélas et la peine de mort goment
Le pays de Didon où vibre encor la fibre

Des anciens grecs du grand Royaume de Cyrène
Les pays berbères de l'Afrique du Nord
Les déserts des tartares chameliers sont morts

Avec la justice qui hélas n'est plus reine
Depuis qu'elle se mêle au pouvoir politique
Pour la vengeance du peuple c'est plus pratique.

L'hiver

L'hiver en froidures et en lumières douces
Vient d'éclater en nos contrées proches du Rhin
La neige en légers friselis parsème bien
Les routes et chemins quand la glace repousse

Les vaguelettes frissonnantes des cours d'eau
Sous un soleil blême mangé par l'horizon
Des gouttières des lambris pendent les glaçons
Les arbres effeuillés parés de manchons chauds

Etalent leur blancheur cristalline et bien froide
Dans la pénombre les brumes évanescentes
Flottent autour des branches devenues cassantes

Pendant que tombent les dernières feuilles roides
Tombent les premiers miséreux perclus de froid
Tombent dans la mort ceux qui n'ont pas de toit.

Don Quichotte

Figure de proue des « Enfants de Don Quichotte »
Augustin grand gaillard de deux mètres sous toise
Avatar de l'abbé Pierre la mort il toise
Défie et provoque en chevalier Don Quichotte

Déployant ses tentes son campement d'hiver
En plein Paris le long du Canal Saint Martin
Il est entré en guerre contre la misère
Insurgé de la bonté contre froid et faim

Il se bat en moulinant sa révolte épée
Contre les vastes moulins à vent du profit
Cinquante deux ans après le premier défi

Du fondateur d'Emmaüs mal et bien logés
Sous les toiles de tentes enfin réunis
Vivent ensemble une vie de sans-abri.

Noël

Noël Noël jour béni où sonne la joie
De l'avènement de l'enfant Dieu nouveau né
Dans le plus simple appareil et la pauvreté
Sous l'haleine de l'âne et du bœuf en émoi

L'enfant sur la paille d'or d'une étable est né
Provoquant l'émoi d'un roi d'un peuple la joie
Transformant de l'étoile du berger la loi
Noël Noël à minuit sonnante et sonnée

Etale ses richesses sans honte ou vergogne
Dans les vitrines scintillantes pour les fêtes
Au nez à la barbe des gens qui eux s'apprêtent

A faire la fête rien hélas dans les pognes
Alors que las la misère cogne à nos portes
Que le peuple en rogne grogne de belle sorte.

VŒUX AU CDP

Merci au CDP joli
Pour ses voeux de nouvelle année
Et ceux de l'enfant nouveau né
Avec des accents de folie

Je veux lors les lui renvoyer
Comme un boomerang d'amour fou
Imprégné de bisous très doux
Les yeux de compassion noyés

Fêtez bien avec tous les miens
La renaissance des lumières
Les Saturnales des vieux clercs

Et soyez heureux en leur sein
Bonnes fêtes de fin d'année
L'ancienne et la nouvelle née.

Noël d'un autre monde

Le Noël d' « Un Autre Monde » Tour Montparnasse
Cinquante sixième étage vue sur Paris
Du foie gras du saumon au menu quel pari
Pour tous les exclus des fêtes pris dans la nasse

D'une vie sans moyens sans parents sans amis
Une veillée de Noël dans la joie et l'heur
Pour tous les déshérités un Noël du cœur
Faisant des pauvres une nouvelle famille

Leurs quartiers de noblesse en premier la tendresse
En second l'amitié et la fraternité
En tierce la bonté et puis l'égalité

La liberté ils l'ont ja au prix d'une caisse
De carton ondulé leur seul et pauvre abri
Contre le froid et la faim qui sur leur seuil crient.

Noël en prison

Les aiguilles de l'horloge de la prison
Saint Paul sont hélas bloquées pour les grandes peines
Les condamnés à perpétuité qui s'entraînent
A supprimer le temps tout en tournant en rond

Dans une cellule ou une tombe sans fond
La lumière de Noël très petite graine
D'espoir illumine leur vie qui n'est plus vaine
Pendant que résonnent les cloches comme un gong

Scandant les heures les années emprisonnées
Les femmes détenues de la prison Montluc
Baptisent leurs petits anges c'est là leur truc

Pour revivre Noël une fois dans l'année
Et pour en conserver des miettes tout le temps
Même si c'est loin d'elles presque hors du temps.

James Brown

Le boxeur monté sur scène pour y chanter
La soul en mélangeant le jazz et le gospel
Monsieur dynamite aux paillettes d'étincelles
Encor toujours par le crime délit tenté

Le petit cireur de chaussures le rabatteur
De filles de joie le voleur à l'étalage
Qui inventa le rythm'n and blues dès son jeune âge
Noir américain qui laisse un trou dans les cœurs

Des mélomanes qui reconnaissent en lui
Le père du funk du disco hip hop du rap
Mister Sex Machine comme sur le ring frappe

Sur scène des pieds et des mots slameur il luit
Comme une étoile mourante en plein firmament
Boule d'énergie mort au dernier jour d'avant.

Corot

Corot satellite chasseur d'exoplanètes
Joue de la harpe avec les étoiles lointaines
Voit et entend les astres en creux quelle veine
En observateur aveugle l'homme s'entête

A voir par déduction en attendant Godot
Les planètes les astres de la voie lactée
La lumière qui l'aveugle est son alliée
Dans sa chasse au semblable du plus en plus Haut

D'infimes éclipses stellaires nous révèlent
Des mondes jumeaux au fin fonds de l'univers
Peut-être un jour prochain une deuxième Terre

Plus jeune moins exploitée moins usée plus belle
Où notre humanité pourra se réfugier
Pour en faire à son tour un malheureux charnier.

Pierre Delanoë hommage funèbre

L'inspecteur des impôts devenu parolier
Des années cinquante puis des années yéyé
Qui devint de tant d'artistes le chansonnier
Fétiche à la parole et au chant délié

Paris ancien élève des Oratoriens
En caméléon il s'adapte à tout chanteur
De Gilbert Bécaud à Piaf avec son grand cœur
Hugues Auffray Petula Clarck Sardou c'est pas rien

« Tout doux tout doucement » « L'oiseau bleu l'oiseau blanc »
« Les grognards » « Deux amants » et « Salut les copains »
« Chante comme si tu devais mourir demain »

« Les champs Elysées » « Allons allons les enfants »
De l'opéra d'Aran à « Jésus Christ superstar »
Il brillera au firmament comme une star.

L'ARC

Jacques Crozemarie fondateur fossoyeur
De l'ARC a rendu l'âme dans le déshonneur
Sans avoir très bien compris sa condamnation
Quatre années d'emprisonnement pour concussion
Forfaiture et détournement de biens sociaux
Villa à Bandol voyages en pays chauds
Et pour avoir découragé les donateurs
Trompés touchés en plein cœur un vrai crève-cœur
La recherche sur le cancer en fut victime
Et d'autres associations qualifiées de frime
Qui n'y pouvaient mais qui n'y pouvaient rien hélas
Depuis lors la charité publique se lasse.

Saddam

Le tyran Saddam Hussein est mort à l'aurore
Exécuté les mains liées par pendaison
Un carton rouge l'a fait trembler un carton
Rouge comme il en donnait signifiant la mort

A ses victimes condamnées à l'échafaud
Sans recours sans pitié condamnées à la hart
La vengeance est accomplie et sans crier gare
Le jour même de l'Aïd el Khébir la faux

Du sacrifice a œuvré comme le couteau
D'Abraham sur le col innocent du mouton
En ce premier jour de la fête du mouton

Bouc émissaire des fautes comme c'est beau
Commises par l'homme à la face de son Dieu
En rémission de ses péchés il devint pieux.

Bons vœux aux poétesses et poètes du CDP

Au gui l'an neuf adieu à cette vieille année
A l'éphéméride quelque peu raturé
Aux journées dépassées et aux nuits délurées
Où le Coin des Poètes s'est muré vanné

Salut à la nouvelle qui pointe son nez
Avec en augmentation un beau taux d'urée
Quand sous le gui l'an neuf complètement beurrés
Nous échangerons nos vœux de très bonne année

L'ancienne enterrée la nouvelle encore vierge
De tous les possibles encor riche engrossée
Par de bonnes intentions sans trop se gausser

Des résolutions d'airain jurées sous les cierges
Mais qui comme eux fondent sous la chaleur du temps
Qui se déroule hélas inexorablement.

Autocensure

La censure la pire de toutes chérie
Est celle qu'un poète s'inflige lui-même
L'autocensure ou autodafé pour qu'on l'aime
Biffant ses élans de cœur quelque en soit le prix

Raturant son âme en en faisant las le tri
Jetant à la corbeille sans honte les blêmes
Pour que ses idées dérangeantes ja n'essaient
Pour que sa réputation au firmament brille

Qu'elle ne soit jamais entachée du péché
Qui appelle la loi du talion la charia
La loi du plus fort qui le réduit au bla-bla

Si je te dis tout cela ne sois pas fâchée
C'est que la poésie parfois est le vecteur
Des idées qui font progresser notre bon cœur.

Bonne et heureuse année

Ca y est nous l'avons culbutée cette année
Dans un rock'n roll endiablé cul par-dessus
Tête par-dessus tout les bulles comme un rupt
S'écoulent en nos gosiers assoiffés bien nés

Je vous fais des papouilles en de longs baisers
Qui éclatent sur vos joues comme les bouchons
De champagne ambré s'écoulant en nos ballons
En nos flûtes ou coupelles nul n'est lésé

Préparez-vous le compte à rebours fatidique
Est enclenché et l'année dernière s'en va
Dans le bruit des pétards chassée par le fracas

Grâce » au réseau Internet à l'informatique
Je vous envoie mes vœux sur toute la planète
En vous souhaitant à tous de très bonnes fêtes.

A celle que j'aime

A celle que j'aime au-delà de tout
A ses formes rondes et régulières
A ses parfums ses fragrances de terre
A ses yeux où je plonge comme un fou

Ses reins que je caresse jusqu'au bout
Sa peau brune de parchemin de vair
Sa langue divine vernaculaire
Aux mots dentelés comme ses dessous

A celle qui se fait femme quand elle
Décline en vieux latin Carpe diem
A celle que depuis si longtemps j'aime

Je réitère ma grand' foi en elle
En amant très fidèle je proclame
Que la poésie demeure en mon âme.

Janedeau

Ma chère Janedeau
Qui peint l'amour en bleu
Comme l'eau de ses yeux
D'un coup de plume d'eau
Ressuscite l'Amour
Par sa littérature
Qui force la nature
Toujours au fil des jours
Tous mes voeux de bonheur
L'accompagnent en chœur
Comme à ma soeur de cœur
Je lui livre mon cœur
Lui souhaitant sur l'heure
Comme à toutes les heures
Une année de bonheur.

Tankas alsaciens ou Rengas

Tanka ou waka
Un poème japonais
Et non pas chinois

D'un ancien temps dépassé
De la période Heian.

Sein au galbe d'or
Ventre doux comme la soie
Fesses rebondies

Je vous aime tout en un
D'un sentiment éternel.

Les très vieilles gens
Comme les feuilles d'automne
En froide saison

Tombent mortes sur la terre
Pour y être ensevelies.

La neige en hiver
Vole comme les pétales
Du blanc cerisier

Prémises de pureté
De mon amour renaissant.

Le baiser

Le baiser à lèvres gourmandes des amants
En contrepoint de leur vie en toute beauté
Consacre la jouissance dans l'éternité
En suspendant le vol des heures et du temps

L'étreinte à corps éperdus des tendres amants
Navigue sur les flots éthérés du Léthé
Laisant dériver au large les vanités
En cadence ne s'occupent que du présent

Par soubresauts les corps des amants éperdus
Les cœurs chavirent sous les spasmes de l'extase
Et bonheur du passé tous deux font table rase

Pour se replonger dans leur paradis perdu
Sous l'arbre des fruits d'or du jardin des délices
Où doucement l'un dans l'autre enchâssés ils glissent.

Autres tankas

Je compte un deux trois
Puis quatre cinq six et sept
Le boulier du temps

Egrène les jours perdus
Tombés dans un puits sans fond.

Les arbres l'hiver
Sont noirs comme la Camarde
Leurs bras décharnés

Donnent refuge aux corbeaux
Noirs messagers de la mort.

Chatte aux trois couleurs
A la patte de velours
Qui a l'air pensive

Penserais-tu par hasard
A l'oiseau mort sous tes pattes ?

Un petit lézard
Lézarde au chaud au soleil
Sans vraiment s'en faire

Sur un mur de pierres sèches
Guetté par l'aigle d'en haut.

Cette madeleine
Ronde aux formes rebondies
Douce mignardise

Evoque les souvenirs
De mon passé trépassé.

Dans une mangeoire
Le bouvreuil et les mésanges
Dès les premiers froids

Viennent picorer le grain
De l'humaine charité.

S'essouffle le vent
Dans le jardin désolé
La terrasse nue

N'est plus las que souvenir
Des plus beaux jours de l'été.

La haie de troènes
Au feuillage persistant
A perdu ses fleurs

De même que ses nichées
De merles blancs pépianant.

L'aigo bulido

Après les bombances et les agapes
L'aigo bulido ou bien l'eau bouillie
Est la vraie recette de mon pays
Contre le mal de tête qu'on attrape

Entre Noël et la nouvelle année
Ainsi qu'après la fête des rois mages
Qu'on se promet « sage comme une image
A l'avenir je serai, c'est juré »

« D'guet soap vom hafa » répond en écho
Au Languedoc bonne soupe du pot
L'Alsace où la fête s'est faite show

De la sauge de l'ail point trop n'en faut
Juste ce qu'il faut pour que notre « aigo
Aigo bulido salvo la vido ».

La galette des Rois

La galette des Rois remonte aux Saturnales
Et se fête bien le jour de l'Épiphanie
Sorte de gâteau familial à la manie
D'être à la frangipane devenue vénale

Ou aux amandes douces et parfois aux pommes
Aux prunes d'Agen à trente euro du kilo
Avec sa fève et sa couronne c'est bien beau
Pour fêter les trois Rois mages au fils de l'homme

Etant venus rendre hommage suivant l'étoile
Du Berger leur guide jusqu'à l'étable sainte
Pendant qu'Hérode tous les premiers nés éreinte

Sauf celui qui nous apportera dans ses voiles
L'azur des temps nouveaux du messie la lumière
Fasse qu'elle éclaire la paix sur cette Terre.

Tirer les Rois

Les trois grands Rois mages
Balthazar Gaspard Melchior
Et l'étoile guide

Au seuil de l'étable sainte
S'agenouillent devant Dieu.

Melchior vint d'Europe
Gaspard nous vint de l'Asie
Balthazar le noir

Vint sur son chameau d'Afrique
Tous trois sont l'humanité.

Depuis ce temps là
On en a rajouté deux
Pour que l'Amérique

Et l'Océanie lointaine
En fait ne soient oubliées.

Et faut-il vraiment
En rajouter un sixième
Pour que l'Antarctique

Comme les autres existe
Pour la joie de tous ses phoques.

L'or la royauté
La divinité l'encens
Et la myrrhe la passion

Trois symboles des Rois mages
Et de l'enfant nouveau né.

La fève

La tradition qui consiste à tirer les Rois
Quand le calendrier entre en phase solaire
Après avoir enterré le mois dit lunaire
En l'honneur du soleil qui ja refait la loi

Remonte aux mondes Perses et Grecs et Romains
Où la fève dans une galette signait
La royauté couronnée d'un valet
Roi aux pleins pouvoirs d'un jour le cœur sur la main

Mais pendu comme esclave dès le lendemain
Symbole sacrificiel lors des Saturnales
Qui alors avaient des fragrances infernales

Mais très différent des usages parisiens
Pour lesquels le sacrifice est surtout vénal
Car la trêve des confiseurs rouvre le bal.

Odyssée de l'espace

Opportunity
Et Spirit depuis trois ans
La planète Mars

Sillonnent sans s'interrompre
En attendant Exomars.

L'étoile filante
Strie le ciel d'un coup de plume
Ecarlate et courbe

Mon cœur s'emballe toujours
Quand la lumière fulmine.

Corot le voyeur
Braqué sur la voie lactée
Recherche la vie

Une autre planète bleue
Où l'homme emménagerait.

Comme le baron
De Münchhausen à cheval
Sur son noir boulet

L'homme sorcier de l'espace
Le franchit sur sa nef d'or.

Ecce homo

L'homme las capable du pire et du meilleur
Il met en place des nurseries de coraux
Pour protéger les atolls lagons les plus beaux
Le long de l'archipel d'Okinawa au cœur

Du courant noir ce flux chaud baignant le Japon
En transplantant joie des embryons coralliens
Le pire malheureusement il le fait sien
Quand de la morale il touche les tréfonds

En coupant à une enfant ses naissants tétons
Et son utérus pour l'empêcher de grandir
En faisant un bébé qui ne peut que vagir

Contre le sort qui le laisse tourner en rond
Dans une bulle parentale sans espoir
Handicapé de la vie qui fait peine à voir.

Au diable Vauvert

Direction Vauvert
Par Nîmes St Gilles et Arles
C'est tout droit devant

Le Gard du diable Vauvert
Symbole des peurs françaises.

Mon pays a peur
Du grand méchant loup vicieux
Trente trois pour cent

Ont le front en perspective
Et la baisse du moral.

L'amour du taureau
Dans la petite Camargue
Et du ballon rond

L'assurance d'un boulot
Faisaient lors les gens heureux.

Mais le temps d'antan
Des cagouilles ortolans
Est las bien fini

Vient celui du R.M.I
Et des positions précaires.

Le mazet

Dans leur grand chaudron
Les écrevisses en nage
Mijotaient à feu

Très doux pour notre plaisir
En ce temps là en Ardèche.

Les grenouilles vertes
Sautaient sur le chiffon rouge
A saut croupetons

Pour aboutir dans la poëlle
Cuisses rebondies reinettes.

Les queues de langoustes
Sur la terrasse aux cigales
Au bon aioli

A l'ombre du vieux platane
Rehaussaient le vin rosé.

Le mazet d'alors
Cachait nos amours naissantes
Au pied du torrent

Calme en été mais féroce
Au printemps des renaissances.

Monde souterrain

Les blancs stalactites
La grotte des Demoiselles
Et ses stalagmites

Comme dans l'Aven Armand
Trésors cachés sous terre.

La géode globe
A l'état brut couleur terre
Se fend quartz diamant

Les champs noirs de Rémuzat
Ecrins discrets de trésors.

Les marmottes blanches
Aux yeux bleus comme le rêve
Veillent sur nos songes

Gardiennes veillant au grain
Par leur sifflet stridulant.

La rose d'argent
Gît au fond d'un puits de mine
Dans les profondeurs

D'où le mineur peut l'extraire
Las au risque de sa vie.

L'amour

La tendre amoureuse
Offre son doux pucelage
L'élue de son cœur

L'investit de son amour.
Passion sans y trop penser.

L'amour et la rose
Naissent à l'aurore
Pour mourir au crépuscule

Las ce que vivent les roses
L'amour souvent las l'endure.

Le bourdon se roule
Dans le calice extatique
Dans un rock'n roll

Derviche tourneur d'amour
Il enfante ja les fleurs.

L'abeille ouvrière
Zonzonne de fleurs en fleurs
Ivre de pollen

Pour fabriquer le doux miel
En fructifiant les vergers.

Les trois religions

Epiphanie révélation
Manifestation de l'esprit
Quand les mages les prêtres prient
Guidés par l'étoile en action

En guise d'offrandes à l'enfant
A l'enfant Roi à l'enfant Dieu
L'or l'encens la myrrhe des preux
Six jours après le jour de l'An

Quand la fête du sacrifice
D'Abraham bat déjà son plein
Et qu'on égorge les ovins

En l'honneur du Père et du Fils
Les trois religions révélées
Se rejoignent alors d'emblée.

Rengas

Cinq sept cinq sept sept
La rythmique des tangas
Wakas est lancée

Le décompte des syllabes
Joue d'un tam-tam asiatique.

Comme hors du temps
Devant les temples bouddhistes
Tournent tourneboulent

Tournent les boîtes à musique
En lancinant carillon.

Quand les deux mains jointes
En position du lotus
Le maître s'incline

Passe lentement un ange
En silence recueilli.

Les précieux dieux lares
Les statuettes de jade
Aux reflets dorés

Verdissent aux côtés d'ivoires
Jaunissants comme un vieil or.

Rêve

La taloche frappe
Le vieux mur en réfection
Et lisse l'enduit

Préparant la toile blanche
D'une quasi autre vie.

Le bûcheron cogne
Le fût trapu d'un grand chêne
A coups redoublés

Tremblant depuis ses racines
Qui tombe tout de son long.

Pétrissant sa pâte
Il songe à la boulangère
Seul dans son fournil

A son amour qui se lève
Comme ses fermes tétons.

Il peint la girafe
De ses châteaux en Espagne
De grands gestes larges

Ses bras ailes d'éoliennes
Moulinent très fins ses rêves.

Talents d'or et d'argent

Muraille de Chine
Qui se déroule serpent
Tout en ondulant

Le long de la bravitude
Néologisme chinois.

L'Association
Des enfants de Don Quichotte
En plantant ses tentes

A donné un coup de pied
Dans nos trop bonnes consciences.

Le happy slapping
A la mode chez les jeunes
Des quartiers cités

N'a las d'heureux que le nom
Vilain jeu devenu crime.

Vingt trois mille euros
Pour démarrer dans la vie
Qu'as-tu fais mon fils

Des talents que j'ai donnés
Pour les faire fructifier ?

Le temps

Le temps détricote
L'histoire de la pendule
Sur pied du salon

Il avance comme un crabe
De biais à reculons.

Ma petite chatte
Vient faire des chatteries
A mes deux pantoufles

En s'étirant longuement
Complètement hors du temps.

Oui le temps s'écoule
Pour tout le monde c'est sûr
Dans le sablier

Céleste de l'au-delà
Parfois un grain grippe tout.

Tic tac tic tac tic
C'est l'horloge astronomique
Débutant sa ronde

Cathédrale de Strasbourg
Sous l'œil des badauds chinois.

Dieu

Les français catho
Le sont ja de moins en moins
Et perdent la foi

Un sur deux est catholique
Tous en chœur sont cathodiques.

Je suis né catho
Et baptisé catholique
Confirmé aussi

Communiant et marié
Je vais aux enterrements.

Dieu existe-t-il ?
Dans le pari de Pascal
Il est un enjeu

Un peu comme la roulette
Qui gagne ou perd et las passe.

La roulette russe
A qui perd gagne la vie
Est un jeu idiot

Comme le happy slapping
C'est pas du jeu c'est un crime.

Carlo Ponti

Carlo Ponti et son aimée Sophia Loren
Las ont rompu le double bail qui les liait
Plus de cinquante ans de vie commune en avaient
Fait le symbole de l'union fidèle et reine

Sophia l'actrice et Carlo le producteur
Ont mené de pair leurs carrières respectives
Fêtant leurs noces d'or d'époux d'étoiles vives
En point final de leur grande histoire de cœur

Carlo est mort comme le « Docteur Jivago »
Après « La strada » « Les séquestrés d'Altona »
« L'or de Naples » « Attila » « La Primadonna »

En tout plus de cent cinquante films tous très beaux
Qu'il vient de délaisser à son corps défendant
En mourant auprès de Sophia paisiblement.

Jean-Pierre Vernant

Jean-Pierre Vernant helléniste et résistant
A quatre vingt treize ans vient de rendre son âme
Aux dieux de l'Olympe dont les mythes nous pâment
Nous séduisent encore au tréfilé du temps

L'homme au poitrail recouvert de belles médailles
Parmi la médaille d'or du CNRS
Et la Légion d'honneur pour sa guerre aux SS
Vient hélas de cesser des mythes les semailles

Docteur honoris causa d'universités
Mondiales et variées chef de la pensée hellène
De la Grèce ancienne dont il fit sa laine

Par les thésards du monde grec toujours cité
Membre de l'Academia Europaea
De l'au-delà il vient las de franchir le pas.

(11-01-2007)

Toutes les télés
Cornent leurs spots leurs alertes
Las d'enlèvement

Les jolis minois s'affichent
Sous un numéro d'appel.

Christophe et Lucie
Ont cassé leur tirelire
Fuguer se casser

Un handi mental léger
Fut leur mentor fil d'Ariane.

Las depuis la veille
Chien pisteur et hélico
Etaient sur le pont

Avec la gendarmerie
Qui veille tous azimuts.

Disparus un jour
Retrouvés le lendemain
Sains et saufs de corps

Un peu crottés perturbés
Près d'un centre commercial.

L'amour toujours

Il est des sujets
Dont il vaut mieux s'écarter
Des sujets tabous

Qui fâchent les uns les autres
Mais il nous reste l'amour.

L'amour romantique
Ca ne mange pas de pain
Idyllique et cool

Jeux de mains jeux de vilains
A chaque Yseult son Tristan.

Chaque Roméo
Grimpe au balcon de Juliette
Et chaque Rodrigue

Tue le père de Chimène
Voilà où mène l'amour.

Il frappe en cadence
Les vagues du Lac d'Alphonse
« Hâtons-nous jouissons »

Des heures qui passent vite
Sans éviter l'essentiel.

Mon grand-père

Mon grand-père héritier des anciens cathares
Venant de Montauban en Alsace épouser
Ma grand-mère catholique fallait oser
Était un grand sage digne de ses dieux lares

Les Parfaits en étole blanche qui disait
« Roger si tu ne veux pas être enquiné
Va à l'église et au temple sans barguigner
En alternant les dimanches » ainsi parlait

L'ancêtre mon aïeul en parfait Béarnais
Qui savait bien ménager la chèvre et le chou
Qui était pour la paix des ménages c'est tout

C'est ainsi que le parfait amour il filait
Sans faire une affaire d'état de ses croyances
Il enchantait ainsi ma catholique enfance.

Jeu de mail

Croquet le maillet
Bouscule une boule en bois
Au travers d'arceaux

Posés dessus le gazon
Jeu où l'on gagne des coups.

Billard ou croquet
D'intérieur avec sa queue
A graisser en bleu

Sur gazon artificiel
On dégage par rebond.

Gentlemen only
Blague répandue mais fausse
Ladies forbidden

Frapper la balle d'un club
De golf en visant un trou.

Croquet jeu de mail
Treizième siècle français
Par l'anglais volé

L'Ecosse en a fait le golf
Le Roi soleil le billard.

Balle au bond

Foot les tirs au but
Ciblés à répétition
Décevants frustrants

S'en vont droit dans la lucarne
Au petit bonheur la chance.

Hockey les palets
Glissent sur la glace et trissent
Ronds vers les filets

Les points de leurs hockeyeurs
Brillent en chiffres électriques.

Basket-ball Handball
Un anglais un allemand
Deux prononciations

L'une soft et l'autre dure
Pour buts un panier un but.

C'est le jeu de paume
Le jeu de paume à mains nues
L'aïeul ou l'ancêtre

Du jeu la pelote basque
De tous les sports de raquette.

Ca change ça change

Lors le jeu de paume
Epatait la galerie
L'Europe épatée

Le fut lors par les serments
En salle du Jeu de paume.

Le gouvernement
De Vichy en ce temps là
Les jeux de raquettes

Et le rugby mais à treize
Frappa alors d'interdit.

Aujourd'hui on slame
Sur un ring de kickboxing
Des poèmes slam

Invectivant l'adversaire
De noms d'oiseaux recrachés.

Aujourd'hui on rape
En salle de l'Olympia
Le micro en bouche

Tout en se contorsionnant
En une danse hip-hop.

Carnaval

Les gilles de Wallonie dépensent des sommes
Folles pour louer leurs costumes de paille
En toile de lin ornée de lions la classe
D'étoiles de couronnes blasons pour les hommes

Uniquement masqués de blanc et chapeautés
De plumes d'autruches des grelots en ceinture
Ou apertintaille le panier de nature
Au côté chaussés de sabots en peuplier

Pour recevoir les chaussons de laine ou coton
Mardi gras les oranges pleuvent sur les gens
Au petit déjeuner huîtres champ et saumon

Pour bien faire la nique au carême les gens
S'empiffrent au son du tambour et du pipeau
Les gilles passent « plus outre » après leur rondeau.

Les baisers de Malmédy et Les bêtises de Cambrai

Les baisers de Malmédy
Sont des friandises
Des sucreries chantilly
D'avant les cerises

De blanches meringues
Qu'on déguste mardi gras
Le jour des folingues
Qu'avant Pâque on mange gras

Les bêtises de Cambrai
Bombons jaunes blancs
Au palais bien frais
Se mangent par tous les temps

Sucre acidulé
Bien rayé et Mentholé
Battu étiré
Enfin caramélisé.

Comète

La comète Mac Naught dans sa périhélie
Du treize au quinze est las devenue invisible
Sa double queue bifide à nouveau très visible
Fulmine auprès du soleil prise de folie

Sa fragmentation en poussières et plasma
Illumine encore la voûte de ce ciel
Qui reste le nôtre de gerbes d'étincelles
Comme un feu de Bengale qui vient et qui va

Dans le vent solaire son pinceau de lumière
Trace une courbe elliptique bien régulière
Signature luminescente de nos dieux

Objet en ce mois de janvier de tous nos vœux
De bonheur dans la paix pour notre humanité
Souffrant de mille maux en toute iniquité.

Le gibet de Bagdad

Les pendus de Bagdad

Dans le plus grand secret balancent
Quand ils ne perdent pas la tête
Au bout de leur corde qui pète
Devant les spectateurs en transe
Les places à gibet d'antan
Aujourd'hui ne sont plus de mise
Reléguées au fond des remises
Nous n'avons plus le goût du sang

Les pendus de Bagdad

A contrario de Montfaucon
Ne sont pas laissés aux corbeaux
Pour l'instruction du populo
Ni ne sont jetés aux cochons
L'époque n'est plus aussi dure
L'ombre des gibets de Bagdad
Télévisée restera fade
Pour qu'en aucun cas ne perdurent

Les pendus de Bagdad.

Supplices d'hier et d'aujourd'hui

Pendu à Bagdad
Il en a perdu la tête
Et guillotiné

S'est engouffré dans la trappe
Nouvelle bouche infernale.

Mais où sont passés
Les gibets publics d'antan
Comme Montfaucon

Qui à Villon faisaient peur
François de son petit nom.

Et où sont passées
Toutes les neiges d'antan
La nasse du temps

Est le trou noir de l'oubli
Où nous plonge la camarde.

Quand le supplicé
Montait sur son échafaud
Pour être roué

Les quatre membres brisés
Il était écartelé.

Climat

Le climat fait des siennes
Il neige aux USA
En plein Oklahoma
Met les gens dans la peine
Au cœur du Missouri

Et un hiver pourri
De Ciboure à Strasbourg
Nous chante un pot pourri
Et nous fait un vrai four
L'été indien en France

Est encor dans l'enfance
Sur les pistes alpines
On skie sur des cailloux
Il n'y a que les fous
Sur cette neige fine

Les copains et copines
Les bourgeons fanfaronnent
Se croyant au printemps
Valsant à contretemps
A l'heure où l'on frissonne.

Sale temps

En Californie
Le climat s'est dérégulé
Figées les oranges

Pendent comme des glaçons
Sous les feuilles d'orangers.

Quand le Missouri
Se transforme en patinoire
Les automobiles

Tamponneuses y patinent
En superbes tête à queues.

Quand l'Oklahoma
Est saisi par la froidure
Tombent les pylônes

Vaste jeu de mikado
Electrique grelottant.

De San Francisco
Jusqu'à la côte Est Boston
L'Amérique a froid

Secouée par les cyclones
Elle est alors congelée.

Tempêtes

C'est le calme plat
Qui n'augure rien de bon
Avant la tempête

L'alerte aux vents violents
Est relancée en rafales.

Des sautes de vent
Nous tirent du lit la nuit
Les volets qui claquent

Les grincements des grands arbres
Et la chatte se tapit.

Du Pas-de-Calais
En passant par la Lorraine
Jusqu'à mon Alsace

La tempête se déchaîne
Faisant voler les toitures.

La douceur ambiante
Montre le réchauffement
De notre planète

Qui prend froid en Amérique
Un coup de chaud en Europe.

Marchés

Cette année les soldes
Ne sont pas du tout courues
Les chalands sont rares

Est-ce le temps qui le fait
Où les finances à plat ?

Les stands au marché
Sont toujours achalandés
Les fruits et légumes

Saucisses et cochonnailles
Tiennent le haut du pavé.

Les paniers d'osier
Et les fringues à la mode
Et les tresses d'aulx

Parmi les chinoiseries
Et viennoiseries diverses.

Poussant sa carriole
L'impérial Mamadou court
Poussant sa goulante

Caoua chocolat boissons
Carillonnant à tout va.

Clin d'œil à Anita

Le torrent à sec
Et l'amandier qui bourgeonne
Et la mer tièdasse

Las en ce mois de janvier
L'été dernier au Cap Corse.

Climat en folie
L'été dernier en hiver
A Bastia Cap Corse

Saisons cul par dessus tête
Et Anita qui s'affole.

Au treizième siècle
Durant quinze années bien folles
Au mois de janvier

On reporta les vendanges
Dans une Alsace fleurie.

Quelle en fut la cause
Les feuilles ne tombaient pas
Va savoir pourquoi

Las nul ne le sut jamais
On s'en remettait à Dieu.

Ashley

Ashley petit ange sur un coussin
Ashley angel on a pillow
Sourit et vocalise slow
On la porte de coussin à coussin

Un jour on lui a coupé les deux seins
Ainsi que l'utérus quel show
Pour qu'elle féminise que low
Amputée des ovaires comme on craint

Que la puberté venant elle jouisse
De sa féminité naissante
On stoppa sa courbe croissante

Pour que plus jamais elle ne grandisse
Et reste à vie une poupée
Symbole d'une vie loupée.

Le progrès

Les labos Kodak
Comme Fuji et Agfa
Ferment l'argentique

Numériques les photos
L'ancienne technique tuent.

Les métiers Jacquard
Avaient tué en leur temps
Les métiers à mains

C'est le prix las du progrès
Toujours mieux et toujours plus.

Le piano détrône
Le clavecin en son temps
Mais les mélomanes

Le ressuscitent déjà
A l'instar des artisans.

Quand l'automobile
Oublia le fiacre
Rejeta le Tilbury

Elle les fit ja renaître
Par besoin de nostalgie.

Mise en garde

Ce ebook est distribué avec la totalité de ses droits de diffusion et de vente. Vous pouvez distribuer librement des exemplaires gratuits de cet ouvrage sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions ci-dessous. Ce livre électronique est sous licence « Creative Commons » :

1) Vous êtes libre : de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public. Selon les conditions suivantes :

2) Paternité : Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'oeuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'oeuvre).

3) Pas de Modification : Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette oeuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

*** Vous avez le droit d'utiliser ce livre électronique à des fins commerciales. Vous pouvez le distribuer gratuitement sur votre site web, par e-mail, en cadeau pour vos visiteurs ou clients. Vous pouvez le vendre et conserver tous les bénéfices sous réserve de respecter les conditions suivantes :

- Le distribuer dans cette version électronique uniquement
- Le garder intact comme vous l'avez reçu
- Ne pas reproduire l'oeuvre sur un autre support, média, procédé technique et format.
- Ne pas faire de spam pour le vendre ou le distribuer
- Ne pas le vendre sur eBay.

Le prix maximum de revente est fixé à 5.00 € (6.75 \$US - 7.15 \$CA)

Visitez le site de notre partenaire



La [Librairie Virtuel Express](#) offre une grande variété de livres électroniques sur des sujets aussi variés que l'informatique, les sciences humaines, les sciences sociales, la cuisine, les arts ainsi que des ouvrages jeunesse et littéraire.

La Librairie Virtuel Express offre aussi des logiciels et des scripts qui seront d'une grande utilité pour tous les entrepreneurs et les webmasters avisés.

Visitez la Librairie Virtuel Express dès maintenant !

[Cliquez ici >>>>](#)

Mille-
Poètes.com

